

# ESTHÉTIQUE DES OS : LA DIMENSION RÉFLEXIVE DES RADIOGRAPHIES ÉROTIQUES.

LIONEL STURNACK

UNIVERSITÉ DE LIÈGE – UNIVERSIDADE DE SÃO PAULO

1



## INTRODUCTION

- L'objectif est d'exposer la dimension réflexive de l'art radiographique qui figure l'érotisme, en soulignant le paradoxe de cette union entre un thème érotique et des procédés de composition radiographiques.

## MATÉRIEL & MÉTHODE

- Trois œuvres composites, employant principalement les procédés de la radiographie : ① *Striptease* de Benedetta Bonichi (IT), ② *Calliope* de Wim Delvoye (BEL) et ③ *Pin Up* de l'Agence publicitaire Butter (GER).

- Dispositif analytique de la Sémiotique plastique de J.-M. Floch.

- Décomposition des œuvres selon trois composantes de la sémiotique plastique :

Dimension chromatique : *noir vs. blanc*

Dimension eidétique : *concentré vs. diffus*

Dimension topologique : *haut vs. bas ; englobant vs. englobé*

## RÉSULTATS

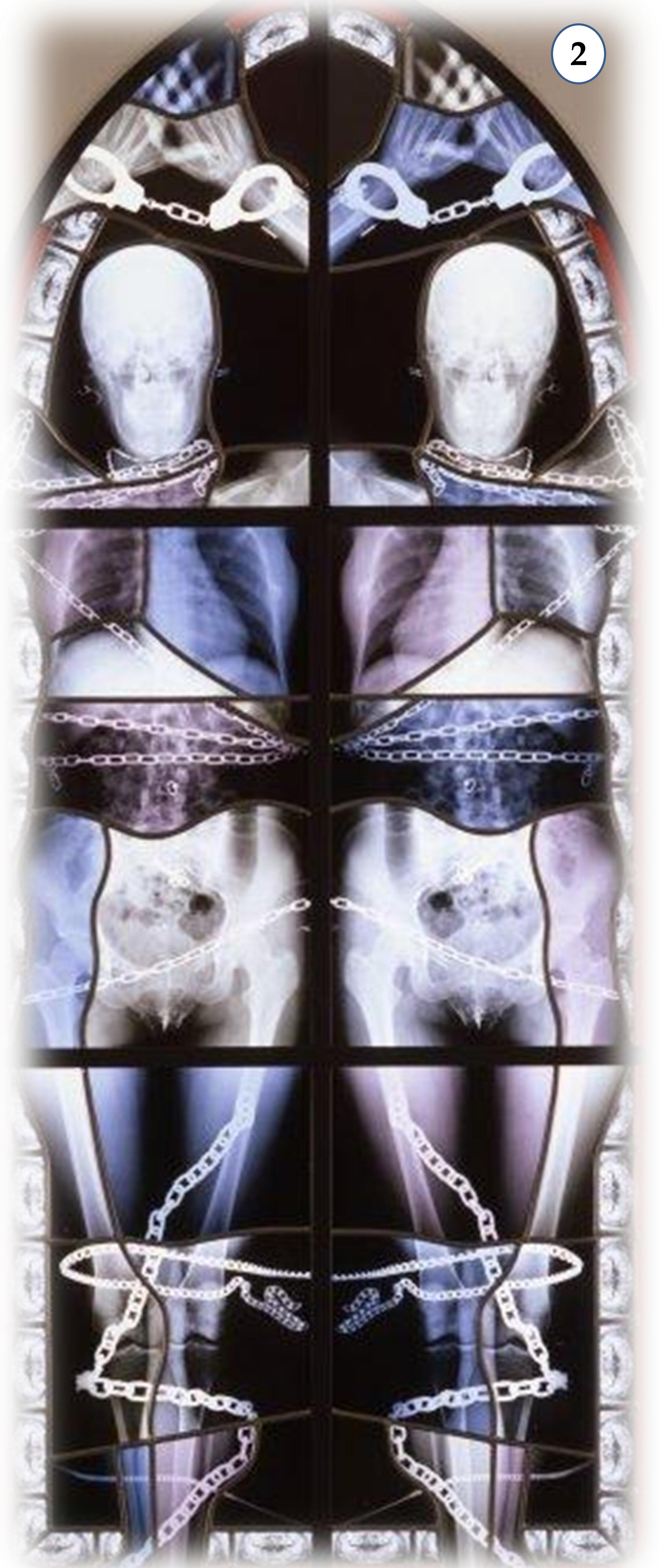
- On remarque une relation constante entre les dimensions chromatique et eidétique, dès lors qu'elles sont intégrées à un carré sémiotique\*.

- Cette relation constante implique :

(1) une isolation sur le plan plastique, qui rend la radiographie immédiatement reconnaissable parmi d'autres procédés de composition (le vitrail de *Calliope*).

(2) une latitude dans le traitement de la densité de l'image radiographique (tendance à la *concentration* avec *Pin Up* ou à la *diffusion* *Calliope*).

2



## DISCUSSION

- Les différences de styles plastiques sont principalement liées à la **variation de densité** et à la **superposition plastique**. On observe trois traitements :

(1) *Striptease* : densité variable des objets (le corps et le tabouret sont traités selon des orientations topologiques opposées).

(2) *Calliope* : haute densité (*diffus*) et superposition du vitrail et de la radiographie.

(3) *Pin Up* : faible densité (*concentré*).

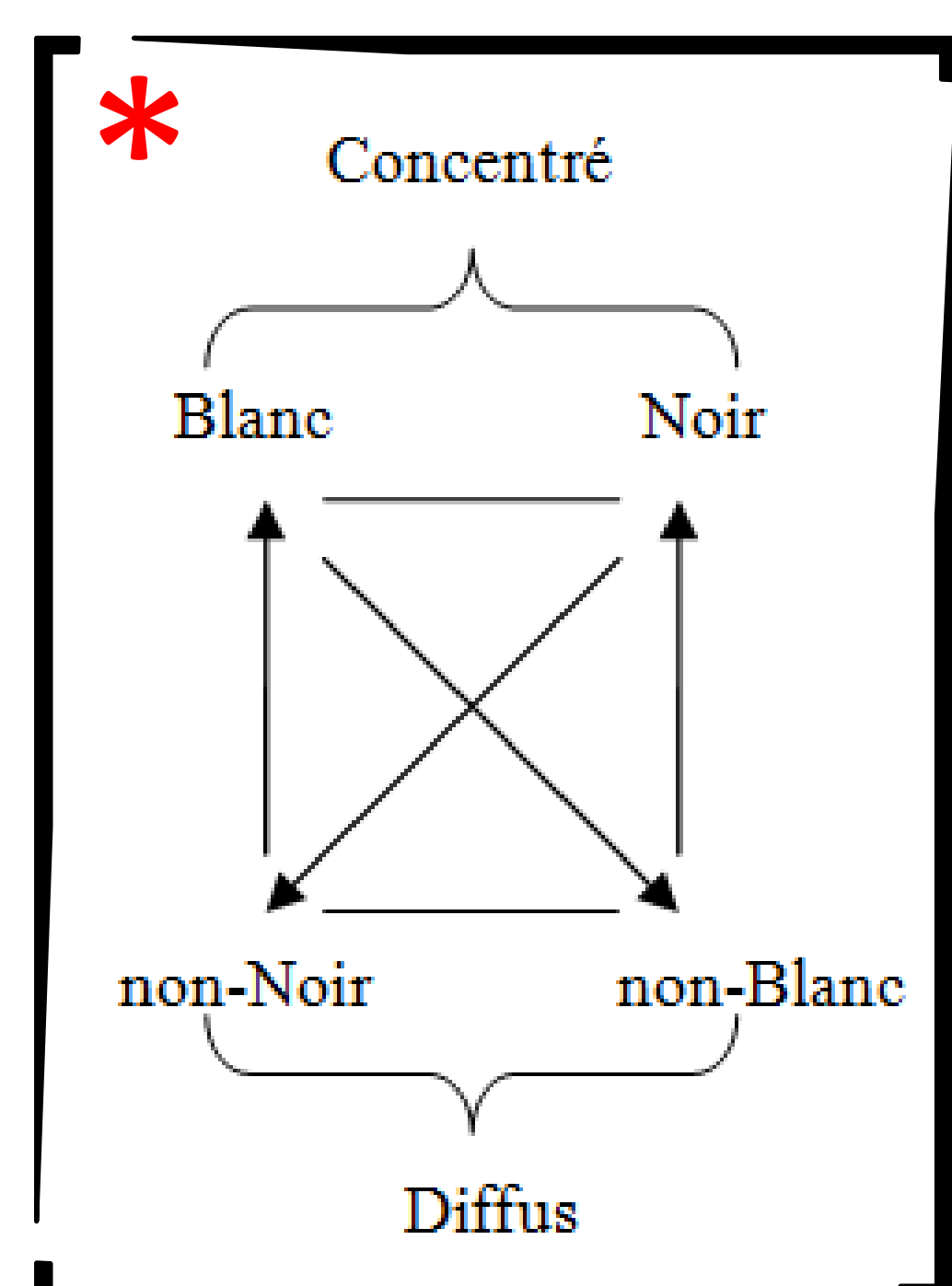
- L'érotisme présenté est de nature différente dans les trois œuvres. Entendons l'**érotisme** comme « valorisation utopique du sexe » (Pietroforte), organisée selon la dialectique du *découvrir/recouvrir* ; la **pornographie** comme négation de la dialectique et comme exposition obscène, qui vise à choquer.

- L'érotisme s'organise alors comme suit :

(1) *Striptease* : érotisme strict, dialectique.

(2) *Calliope* : érotisme pornographique, obscénité de l'objet (sexe sadomasochiste).

(3) *Pin Up* : érotisme pornographique, dialectique niée par la radiographie



- On observe une corrélation entre les variations plastiques (densité et superposition) et le traitement thématique particulier à chaque œuvre, ainsi :

- D'une part, ② *Calliope* superpose deux strates de formants plastiques reconnaissables comme *vitrail* et *radiographie*, auxquels s'ajoute le traitement sadomasochiste du thème érotique. Le discours développé subvertit un corps religieux présumé par le vitrail en le traitant en tant que corps profane, à double titre : par le traitement médical – non sacré – du corps et par le thème pornographique. Mais ce discours désarçonne également le domaine médical, qui emploie traditionnellement les corps radiographiés. En sacralisant ce corps, l'œuvre expose comment la valeur heuristique des images qui le représentent a pris un tour hiératique dans le diagnostic médical.

- D'autre part, ① *Striptease* et ③ *Pin Up* varient et diminuent respectivement la densité de leurs formants. En proposant une thématique érotique, ils exposent une tension entre deux processus, dont l'un cherche à découvrir l'objet (radiographie), l'autre à le dissimuler (érotisme) ou à le montrer (pornographie).

- *Pin Up* appartient à un calendrier publicitaire destiné à la vente de moniteurs de haute qualité dans le domaine médical. Pour cela, au traitement érotique de la pose –digne des meilleurs crus du calendrier Pirelli – l'œuvre couple une réduction générale de la densité des formants : son discours offre une résolution au désir du sujet vis-à-vis de l'objet de son appétence et vis-à-vis de la découverte de l'objet de son hypothétique recherche radiologique (si le sujet achetait le moniteur).

- *Striptease* présente un travail complexe sur la densité, avec un traitement différencié du corps et du tabouret. De haut en bas, le corps diminue de densité tandis que le tabouret effectue le même mouvement de bas en haut. Sur le plan topologique, il en résulte un chiasme visuel dont le centre correspond au sexe dissimulé du modèle. L'érotisme de l'œuvre est strict dans la mesure où la radiographie ne découvre rien. La dialectique érotique est donc maintenue et renforcée par la complexité du traitement de la densité. Le discours à l'œuvre invite à considérer l'impossibilité de la radiographie à découvrir quoi que ce soit au-delà des apparences et propose que sa propre sémiotique soit regardée avec attention, en donnant à voir un langage figural, un chiasme visuel – étymologiquement, une figure en X –, en se servant des procédés du rayon-x.

3



## Bibliographie

- BARTHES, Roland, *Le plaisir du texte*, Paris, Éditions du Seuil (Collection Points "Essais"), 1973.

- COLAS-BLAISE, Marion. « L'art au risque de la science : les vitraux radiographiques de Wim Delvoye ». In Beyaert-Geslin & Dondero (eds), *Arts et sciences : une sémiotique de l'attrance*, 2011 (À paraître).

- FLOCH, Jean Marie. *Petites Mythologies de l'œil et de l'esprit. Pour une sémiotique plastique*. Paris-Amsterdam, Editions Hadès-Benjamin (« Actes Sémiotiques »), 1985.

- FLOCH, Jean Marie. *Formes de l'empreinte*, Périgueux, Pierre Fanlac, 1986.

- PIETROFORTE, Antonio Vicente. *Análise do texto visual: a construção da imagem*. São Paulo, Editora Contexto, 2011.



Asociación Internacional de Semiótica Visual  
International Association of Visual Semiotics  
Association internationale de sémiotique visuelle  
4-8 SEPTIEMBRE / SEPTEMBER / SEPTEMBRE  
2012 BUENOS AIRES